

que l'Indépendance, plus que d'immenses richesses, il nous a donné Dieu, en se donnant Lui-même à nous. A Lui tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles.

(Fin)

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUR DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour mai 1899

Désignée par Son Em le Cardinal Préfet de la Propagande et benné par Sa Sainteté Léon XIII :

I LA CONVERSION DES JUIFS.

La question juive est aujourd'hui celle qui, de toutes peut-être, préoccupe davantage, et à bon droit, quiconque a souci du salut des peuples chrétiens. On a dénoncé, avec une admirable vigueur, la conquête juive, qui, particulièrement en France, semblerait presque un fait accompli. Les Juifs n'ont-ils pas dans leur main les trois grandes forces du jour : la Franc-Maçonnerie, l'or et la presse ?

A DIEU ne plaise que nous voulions ralentir le mouvement de légitime défense qui s'impose et qui se propage de tous côtés. Mais, dans ce "combat pour la vie," qu'ils que soient les torts des Juifs et le suprême danger qu'ils nous font courir, n'oublions pas ce que demandent, à leur égard, la justice et la charité.

Or, elles demandent que, dans cette lutte, nous ne nous en prenions pas à la race même des Juifs, si odieusement ridiculisée par les ennemis de l'Église, les Celse et les Voltairiens.

Pour nous, cette race, c'est la race bénie de nos frères aînés; c'est elle qui nous a donné le Sauveur Jésus et la très sainte Vierge MARIE, et nos plus glorieux ancêtres.

Que si les Juifs ont toujours été un obstacle et sont aujourd'hui un effroyable péril pour les sociétés chrétiennes, ce n'est pas "parce qu'ils sont Semites et que nous sommes Aryens;" mais c'est parce que, devenus infidèles à leur incomparable vocation, et cela jusqu'au déicide, ils continuent à transformer criminellement l'idée messianique, qui était leur gloire et leur raison d'être en un rêve persévérant et obstiné de domination temporelle sur tout l'univers.

Mais ne l'oublions pas. leur prévarication n'aura qu'un temps. Comme le montre Corneille de la Pierre (*in Epist. ad Rom. XI*), c'est une tradition certaine, à laquelle ont adhéré tous les Pères de l'Église et les

interprètes, qu'il y aura un jour une conversion en masse de la nation juive, et que ce retour sera le signal d'un splendide triomphe du Seigneur Jésus.

Prions donc avec une vive affection pour ces frères égarés. Ce que l'Église fait officiellement et solennellement chaque année, le jour du vendredi saint, faisons-le souvent dans nos prières quotidiennes, et surtout pendant ce mois, selon l'intention de Sa Sainteté Léon XIII : demandons instamment au Cœur de Jésus "de faire tomber le voile qui couvre ces cœurs aveugles;" en sorte que les brebis perdues d'Israël rentrant enfin au bercail, il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul Pasteur.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour la conversion au peuple juif, toujours rebelle à la vraie foi, afin que ce retour des brebis perdues d'Israël avance l'heure désirée où il n'y aura plus qu'un seul troupeau et un seul Pasteur.

Dom Bosco et V. Hugo

Dom Bosco à la fin de mars 1883, séjourna quelque temps à Paris. Dès que la présence de ce vieux prêtre dans la capitale fut connue, elle prit les proportions d'un événement.

Un soir, un vieillard à l'air pensif, au maintien noble mais un peu sombre et hautain, demanda, sans se nommer, à voir Dom Bosco. On l'introduisit dans un salon d'attente : il attendit trois heures. A onze heures, son tour venu, il entra, salua poliment l'humble prêtre, puis il lui fit très nettement sa profession d'incrédulité, surtout aux miracles "Je n'ajoute aucune foi, lui dit-il, aux miracles que certains vont proclamant."

Dom Bosco entendait ce vieillard qu'il ne connaissait pas lui déclarer qu'il ne croyait pas au miracle, ne chercha pas à le connaître, et il ne discuta point. Il se contenta d'enfoncer dans son âme, comme une sonde, doucement, adroitement, une série de questions.

Parmi ces questions, il en est deux surtout auxquelles le visiteur inconnu ne s'at-